

Anne MAHIEU

LA CONFIANCE

Si je vous demande « Faites-vous confiance à ... » sans finir ma phrase, quel mot vous vient spontanément à l'esprit ? Ce mot dira peut-être quel type de préoccupations vous habite en ce moment. La palette est infinie.

Vous pouvez faire (ou ne pas faire) confiance à votre médecin, votre banquier, votre nouveau gouvernement... Et aussi à votre conjoint, vos parents, vos enfants, vos amis, vos collègues, votre gouverneur... Mais également à l'eau qui coule de votre robinet, l'entreprise qui vous fournit l'accès à Internet, la façon dont les freins de votre voiture ont été réparés, la manière dont on rend la justice dans notre pays...

La question de confiance se pose à chaque strate de notre existence. Si nous le remarquons davantage en ce moment, c'est que la sphère médiatique est en alerte, la défiance serait en pleine explosion.

La rumeur a commencé à sourdre il y a quelques années mais depuis elle devient assourdissante. Nos compatriotes ne feraient plus confiance à rien ni à personne. Toutes les couches de confiance sont à la baisse.

Au sens strict du terme, la confiance renvoie à l'idée qu'on peut se fier à quelqu'un ou à quelque chose. Le verbe confier signifie, en effet, qu'on remet quelque chose de précieux à quelqu'un en se fiant à lui et en s'abandonnant ainsi à sa bienveillance et sa bonne foi. Il y a un lien étroit qui existe entre la confiance, la fidélité, la confiance, la croyance.

Celui ou celle qui fait confiance se place d'emblée dans un état de vulnérabilité et de dépendance. Il ne s'agit pas de croire que la confiance doit être absolue et aveugle, ou que les autres sont toujours fiables et dignes de confiance. Mais il ne s'agit pas non plus de penser que la seule confiance digne de ce nom soit la confiance en soi.

Certes sans confiance en soi, rien n'est possible. Ce n'est qu'ensuite qu'on peut aussi s'ouvrir aux autres, construire un espace de partage, bâtir avec autrui un projet commun.

Pourtant la confiance en soi relève aussi de la capacité à créer des liens. Pour cela, il faut pouvoir croire aux autres, leur faire confiance et accepter le risque. C'est pourquoi la confiance n'est jamais neutre. Elle est à la fois fondamentale et dangereuse. Elle est fondamentale car, sans confiance, il serait difficile d'envisager l'existence même des relations humaines, des rapports de travail jusqu'à l'amitié ou bien l'amour.

Sans confiance, on ne pourrait même pas envisager l'avenir et chercher à bâtir un projet qui se développe dans le temps. Mais la confiance est aussi dangereuse car elle implique toujours le risque que le dépositaire de notre confiance ne soit pas à la hauteur de nos attentes, pire encore qu'il trahisse délibérément la confiance que nous lui faisons. Lorsque nous faisons confiance à quelqu'un, il nous arrive de croire en lui, sans savoir exactement pourquoi, ou du moins sans pouvoir expliquer les raisons exactes de notre confiance. Mais comment expliquer « ce saut dans le vide ».

Nous Lions aspirons tous à vivre dans un monde certain et stable, dans un univers où la confiance et la bonne foi déterminent notre conduite.

Nous souhaitons pouvoir compter sur les autres, prévoir leurs comportements. Cela explique que nous ayons décidé de formaliser un certain nombre de conduites et d'attitudes. Conclure une alliance ou promettre quelque chose est une manière de rendre prévisible et maîtrisable le futur, soit parce que l'on s'engage envers un autre à faire quelque chose, soit parce que quelqu'un nous assure de sa parole. D'où l'importance de la confiance réciproque.

S'il n'y avait pas une confiance généralisée entre nos membres, notre association pourrait se désintégrer. Être loyal est une véritable obligation. Le lion qui promet se lie à l'avance et s'engage à répondre de ses actions.

La confiance humaine contient en elle-même le germe de la trahison. Avoir confiance en quelqu'un ne signifie pas pouvoir s'appuyer complètement sur cette personne ou attendre à tout moment son aide et son soutien. Non seulement la confiance que je peux avoir en un autre n'exclut pas la possibilité que celui-ci me trahisse, mais c'est aussi justement parce que j'ai confiance en quelqu'un que je peux être trahi par celui-ci. L'être humain a besoin de confiance, mais il n'échappe jamais durablement à ses faiblesses.

La confiance est un principe de réciprocité, qui se joue dans le double mouvement du don et de l'accueil. Toute la question est de savoir si la relation que tu établis est mutuellement nourrissante, fortifiante ou si elle est au contraire dévoreuse d'énergie.

La confiance n'est pas quelque chose de magique, elle peut même être déçue si l'on y a recours aveuglement. On ne brade pas ce qui est précieux. Et la confiance est une valeur très précieuse.

Si l'on donne sa confiance à quelqu'un qui n'est pas digne de la recevoir, on peut se trouver aussi vulnérable qu'en ouvrant son jardin à une personne sans scrupule qui va en piétiner les jeunes pousses et passer à côté des plantations les plus prometteuses sans s'en apercevoir.

La méfiance s'insinue... avant même de connaître autrui, on commence par s'interroger sur sa sincérité, sur l'honnêteté de ses intentions, sur la légalité de ses actes. Cette méfiance ne peut prétendre à aucune légitimité. Elle est précisément l'expression des préjugés qui rendent impossibles à la fois l'accès à la vérité et la possibilité de tisser des relations avec autrui.

Douter des autres, de leur véracité, de leur fiabilité, commencer à douter de leur compétence, surveiller les agissements comme s'ils étaient tous potentiellement menaçants, c'est se méprendre sur le sens du lien social.

La confiance, la donner, la perdre, la reprendre ; la confiance, ce mot attire, car chacun a fait l'expérience directe de cette relation sans laquelle aucune action commune n'est possible. Se fier à autrui implique un engagement et c'est à l'épreuve du temps que la confiance se révèle bien ou mal placée.

Nous Lions ayons confiance et agissons.